<u>Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien</u> <u>La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)</u>

<u>Textes et homélie</u> <u>du Dimanche 14 Novembre 2021</u>

33^e Dimanche du Temps ordinaire – Année B

Première Lecture - Livre du prophète Daniel (12, 1-3)

En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent, jusqu'à ce temps-ci. Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais.

Psaume 15 (16) (5.8, 9-10, 11)

R/ Garde-moi, mon Dieu, j'ai fait de toi mon refuge

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

Deuxième Lecture – Lettre aux Hébreux (10, 11-14.18)

Dans l'ancienne Alliance, tout prêtre, chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés. Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. Or, quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour le péché.

Evangile selon Saint Marc (13, 24-32)

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Avec les mots et les images de son temps, Jésus parle de sa venue à la fin de l'histoire, à la fin du monde. Les catastrophes annoncées ne sont pas des plus rassurantes. Jésus parle de déluge, comme au temps de Noé où l'on mangeait et buvait et l'eau à recouvert la terre entière, ou encore comme autant de Lot où l'on vivait sans souci du ciel mais on profitait largement des biens de la terre et de l'argent amassé. Alors, Dieu fit tomber du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr.

Le déluge, l'eau, le feu annoncent la venue du Fils de l'Homme, le retour de Jésus-Christ sur terre. Quelle en sera la date ? Seul le Père la connaît. Nous voulons toujours tout savoir sur le programme de notre journée, sur notre avenir, sur ce qui va arriver dans les jours prochains ou les années à venir. Il n'y a qu'à lire les nombreux horoscopes ou consulter la multitude de voyants et voyantes moyennant de jolies sommes. Ils savent nous rassurer, nous sécuriser. Alors que le Seigneur nous dit : « Vis le temps présent, ne t'inquiète pas du lendemain, fais confiance, le Seigneur est ton berger. Il ne nous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés ». Ainsi, l'humanité, l'homme, n'est plus séparable du Royaume de Dieu, du retour de Jésus dans sa gloire. Sa venue engage l'homme tout entier, sa liberté accueillante et sa foi aimante et il y a urgence à être vigilant. Jésus appelle à être attentif. Que la comparaison du figuier nous instruise! Quand vous voyez ces branches tendues et son feuillage vert, vous savez que l'été est proche. Ainsi, nous savons lire les signes de la terre, nous sommes très savants sur la météo du jour et des jours suivants mais nous ne savons pas lire les signes du ciel, les signes de Dieu par rapport au règne de Dieu qui est là aujourd'hui et qui se vit au cœur des hommes et attendre le retour de Jésus le Christ à la fin des temps. Nous chantons « Quand dans la gloire il reviendra, nous connaîtrons ce que nous sommes ». C'est la révélation, l'apocalypse, qui est toujours représentée par des images fortes de chaos, de déluge, de dévastation.

Il nous faut entretenir ce désir de voir le jour de Dieu.

Depuis l'Ascension du Seigneur où il nous dit : je suis avec vous tous les jours de votre vie jusqu'à la fin des temps, depuis ce temps il y a plus de 2 000 ans, l'Eglise attend le retour du Christ dans la gloire. Cela nous invite à la veille active, à la vigilance. Le chrétien doit toujours se trouver prêt car nous ne savons ni l'heure ni le jour. Toujours prêt comme des scouts pour dire avec Saint Paul : nous voulons « être trouvés dignes au jour de notre Seigneur Jésus-Christ ».

Oui, Jésus nous le redit sans cesse, comme dans Saint Luc chapitre 12, 35 : « Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra ». Être prêt, c'est vivre l'Evangile sans crainte comme le serviteur qui attend son maître, qui va bientôt arriver mais il ne sait quand. Alors, il faut que tout soit prêt pour son retour. Vivre l'Evangile pour rester attentif au visage humble et pauvre de notre Dieu caché parmi ceux qui souffrent beaucoup, ceux qui se sentent rejetés. Trop souvent, nous voulons être le maître de notre vie, tout commander, tout maîtriser, alors que Jésus nous appelle à être serviteur, même un serviteur quelconque, qui obéit à son maître.

Être prêt en vivant l'Evangile comme Jésus l'a fait en étant obéissant à son Père, à notre Père, obéir jusqu'au bout de notre mission. C'est là que le Seigneur nous appelle à donner notre vie et à avoir les yeux fixés sur le Christ pour ne pas dévier de la route. En préparant, je me suis rappelé la parabole du riche et de Lazare en Saint Luc 16, 19-31 : « Il y avait un homme riche, vêtu richement, qui festoyait tous les jours. Un pauvre, nommé Lazare, gisait couvert d'ulcères à la porte de sa maison. Le pauvre mourut et fut emporté par les anges aux côtés d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enterré. Au séjour des morts, comme il était à la torture, il leva les yeux et vit au loin Abraham avec Lazare à ses côtés. Alors, il cria : Abraham, mon père, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, je souffre le supplice dans ces flammes. Abraham lui dit : mon enfant, tu as reçu le bonheur durant ta vie comme Lazare le malheur. Il trouve ici la consolation et toi la souffrance. De plus, un grand abime vous sépare et il est infranchissable. Alors, le riche dit : je t'en prie, père, d'envoyer Lazare dans ma maison car j'ai cinq frères et qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas là où je suis. Abraham lui dit : s'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus ».

Alors, oui, soyons serviteurs de l'Evangile de Dieu et de nos frères et sœurs pour ne pas avoir peur du retour de Jésus-Christ à la fin des temps.

Avons-nous assez de confiance, de foi, pour dire avec courage : « Maranatha, viens Seigneur Jésus, nous t'attendons ! » ?